

PEUPLE & CULTURE MARSEILLE

CYCLE DE CINÉMA 2023

Du 27 Septembre au 8 Décembre

à Coco Velten

Accueil 19h - Projections 20h

Entrée libre / Adhésion conseillée

INTIMITÉ(S) IMMENSITÉ(S)

INTIMITÉ(S)/IMMENSITÉ(S)

Fruit d'un travail de visionnage collectif étalé sur plusieurs mois, les participant.e.s à l'atelier de programmation de Peuple & Culture Marseille proposent une traversée cinématographique de mondes pluriels. Luttés engagées, parfois féroces, ou découvertes d'intimités intérieures bouleversantes. Les films retenus interrogent des manières d'appréhender notre humanité telle qu'elle va, d'y poser son regard, de résister, de revendiquer des identités et des choix, de se battre contre une violence omniprésente, de ne pas subir, de dévoiler des vulnérabilités. Combats politiques en Argentine, esclavage moderne aux Philippines, intensité du silence dans une maison de campagne française, haute solitude quelque part au Pérou ou encore peuple de la nuit égaré aux frontières : une mosaïque de regards qui invite à réfléchir sur notre liberté sans cesse mise à l'épreuve.

- *L'ATELIER DE PROGRAMMATION*

Pendant presque un an, un groupe de bénévoles s'est retrouvé pour visionner, échanger et construire des résonances entre des films. Cette programmation est le fruit de leur collaboration.

Ont contribué à ce cycle :

Antoine Beau, Hélène Bossy, Olivier Brun, Sonia Kerboub, Julie Laborde-Gréché, Thierry Lavignon, Annalisa Vetrone, Eric Vidal

Chaque film de cette programmation est accompagné d'une présentation et d'échanges avec le public menés par les membres du groupe et leurs invités.

L'ATELIER VOUS INTÉRESSE ? CONTACTEZ-NOUS !

Mercredi 27 Septembre - 20h à Coco Velten
CAMERAPERSON de Kirsten Johnson, 103', 2016



Depuis vingt-cinq ans, la chef opératrice Kirsten Johnson parcourt le monde aux côtés de réalisateurs de documentaires de renom (Michael Moore ou Laura Poitras). Dans ce film-mosaïque, elle revisite une sélection de rushes tournés pour les autres, et crée un télescopage d'images qui questionne l'essence du travail documentaire. Une œuvre bouleversante d'humanité, au cœur de l'intimité d'une femme derrière la caméra et des personnes qu'elle a filmées.

Kirsten Johnson a été directrice de la photographie pour plus de 60 films documentaires au cours de ces 25 dernières années. Des instants qu'elle a capturés à travers le monde, elle compose CAMERAPERSON, un film-mémoire des images qui sont restées avec elle. Loin de constituer un collage qui serait la somme de son travail, Kirsten Johnson interroge les rapports à l'œuvre entre le·la filmeur·se et le·la filmé·e, notamment ce qui se joue de chaque côté de la caméra dans le cadre du dispositif cinématographique ainsi que ce qui le dépasse. Que ce soit à Foča en Bosnie-Herzégovine sur les lieux d'un nettoyage ethnique, à un match de boxe à Brooklyn, une maternité au Nigeria ou auprès de sa mère atteinte d'Alzheimer, elle nous rappelle qu'un rapport humain est toujours à l'œuvre, transcendant le dispositif technique et produisant des moments de cinéma et d'échange uniques. Un film bouleversant d'humanité sur le pouvoir du cinéma, au cœur de l'intimité de la femme à la caméra et des personnes qu'elle a filmées.

Mercredi 4 Octobre - 20h à Coco Velten
CEUX DE LA NUIT de Sarah Leonor, 70', 2022



Le col de Montgenèvre, à la frontière franco-italienne, un lieu de passage depuis la nuit des temps. Martin le géographe en 2017, le lieutenant Mourrat en 1896, Camille et ses amis de Briançon en 2019, toutes et tous ont croisé le destin des hommes, femmes et enfants qui tentent toujours de franchir cette frontière, au péril de leur vie. Des milliers de personnes qu'on n'a pas vues, qu'on ne voit pas, cachées dans les replis de ce paysage. Parmi elles, Blessing, en mai 2018.

Quels récits ont façonné les chemins du col de Montgenèvre et de la vallée de la Durance ? Le passage de la voie romaine, les troupeaux qui rejoignent leurs pâturages, les migrants venus d'Italie, Hannibal et ses éléphants peut-être. Le paysage se façonne et s'écrit par ceux qui sont passés là, tous ceux qui le traversent inscrivent leur passage. Aujourd'hui des personnes exilées cherchent la route pour Briançon en évitant les barrages de flics. La nuit, des hommes et des femmes viennent éclairer et baliser les sentiers pour les aider. Autrefois on jouait du cor pour signaler les chemins aux égarés. Sarah Leonor regroupe et recoupe les histoires, des histoires de versants, des histoires opposées, des histoires croisées. Des voix récitent les témoignages des personnes habitant la vallée et recouvrent les paysages abrupts. Par éclats, la montagne livre son récit. Le film de Sarah Leonor est un travail de lecture : lire le paysage pour qu'il nous laisse voir ceux qu'on ne voit pas, les vies obscures, non désirables, égarées, qui se cachent mais qui laissent leurs traces.

-

Mercredi 11 Octobre - 20h à Coco Velten

IL N'Y AURA PLUS DE NUIT d'Éléonore Weber, 75', 2021



IL N'Y AURA PLUS DE NUIT repose sur des vidéos enregistrées par les armées américaine et française en Afghanistan, en Irak, au Pakistan... Jusqu'où peut mener le désir de voir, lorsqu'il s'exerce sans limites ?

Le film d'Éléonore Weber est aussi beau que le titre qu'il porte. Il peut se lire comme un essai poétique, se voir comme un objet théorique passionnant, mais c'est avant tout comme une comète mélancolique qu'il nous arrive, tel un documentaire qui aurait fusionné avec un film de fantômes ou de science-fiction. Pourtant, il raconte notre monde avec une lucidité rare et prophétise celui de demain en prenant pour matériau des images militaires issues d'hélicoptères qui survolent des zones de guerre.

LES INROCKUPTIBLES

Mercredi 18 Octobre - 20h à Coco Velten
AUCUN D'EUX NE DIT MOT de Jacques Lin, 44', 2020



En 1967, Jacques Lin a commencé à vivre avec des enfants autistes complètement mutiques dans les aires d'accueil que Fernand Deligny mettait en place dans les Cévennes. Les enfants sont devenus des adultes et ne disent toujours pas un mot. Jacques filme au quotidien la vie du lieu dans son silence, la poésie des gestes, le déroulement coutumier des activités. Le film est comme un adieu à ses compagnons de vie.

Cinquante ans de vie commune en Cévennes avec une petite bande de gars et de filles qui ne disent pas un mot. Ils ont l'air ailleurs et pourtant ils sont là, aux aguets du quotidien. Et souvent leurs mains y prennent part. Ce sont aussi des gestes, à n'en plus finir, des gestes pour rien. Des mains qui partent en volutes, en arabesques, des mains qui dansent. Il y a de l'humain dans tout cela, de l'humain sans parole. Selon les époques, une caméra qu'elle soit Super 8 ou numérique, a saisi des moments de cette vie avec ces compagnons mutiques. Ce film garde trace de cette aventure, sans vouloir être pédagogique ni historique. J'oserai poétique...

-
JACQUES LIN

Mercredi 8 Novembre - 20h à Coco Velten
OVERSEAS de Sung-A Yoon, 90', 2021



Aux Philippines, on déploie les femmes en masse à l'étranger comme aides ménagères ou nounous. Elles laissent souvent derrière elles leurs propres enfants, avant de se jeter dans l'inconnu. Dans un centre de formation au travail domestique, comme tant d'autres aux Philippines, un groupe de candidates au départ se préparent au mal du pays et aux maltraitances qui pourraient les atteindre. Aux abords de la fiction, le film traite de la servitude moderne de notre monde globalisé, tout en révélant la détermination de ces femmes, leur sororité.

Chaque année, 180 000 Philippines partent – selon les chiffres officiels – travailler à l'étranger. Ces "Overseas Filipino Workers" (Travailleurs Philippines Outremer) constituent les maillons essentiels d'une vaste industrie de la migration, développée par le pouvoir philippin depuis le mitan des années 70. S'immergeant dans l'un des nombreux centres répartis dans le pays, la réalisatrice franco-coréenne Sung-A Yoon suit au plus près une formation au départ. En cinéma direct, nous découvrons les cours pratiques comme théoriques, ainsi que les temps informels – les femmes résidant au centre la durée de leur apprentissage. Tout en captant la belle sororité à l'œuvre, le film dessine progressivement toute l'ambivalence d'un enseignement qui, prodigué par d'anciennes OFW, s'avère fondé sur la servilité et bien peu apte à protéger ces femmes des maltraitances qu'elles encourent.

Mercredi 15 Novembre - 20h à Coco Velten
CHAYLLA de Clara Teper et Paul Pirritano, 72', 2022



Chaylla se bat pour se libérer d'une relation conjugale violente. Sa détermination se confronte à une partie d'elle-même qui espère toujours possible de faire sa vie avec le père de ses enfants. Ce premier long-métrage porte un éclairage bouleversant sur les violences faites aux femmes et les difficultés de se frayer son propre chemin vers la justice.

Dès la première scène, la caméra est aimantée à son visage [...] Chaylla, 23 ans, décrit à un interlocuteur anonyme l'enfer domestique qu'elle vient de fuir pour trouver refuge, avec son jeune fils, dans un foyer d'urgence de Lens. La violence de son compagnon, les insultes, l'alcool... Inlassablement, elle racontera encore son histoire à des travailleurs sociaux, à son avocat, à des policiers au cours des quatre années que retrace le premier long métrage fulgurant de Clara Teper et Paul Pirritano. D'un retour cuisant au domicile conjugal à la naissance de son deuxième fils, d'un dépôt de plainte à une éprouvante procédure pour la garde des enfants, la course de fond de Chaylla vers la liberté et la sécurité s'incarne, au-delà des mots, dans son corps, tendu, amaigri, toujours tendre avec ses enfants. Lorsque Chaylla explore les raisons enfouies qui l'ont conduite à « accepter l'inacceptable », il donne à voir et à comprendre les mécanismes de l'emprise qui échappent si facilement à ceux qui ne l'ont pas vécue.

Vendredi 1er Décembre - 20h à Coco Velten

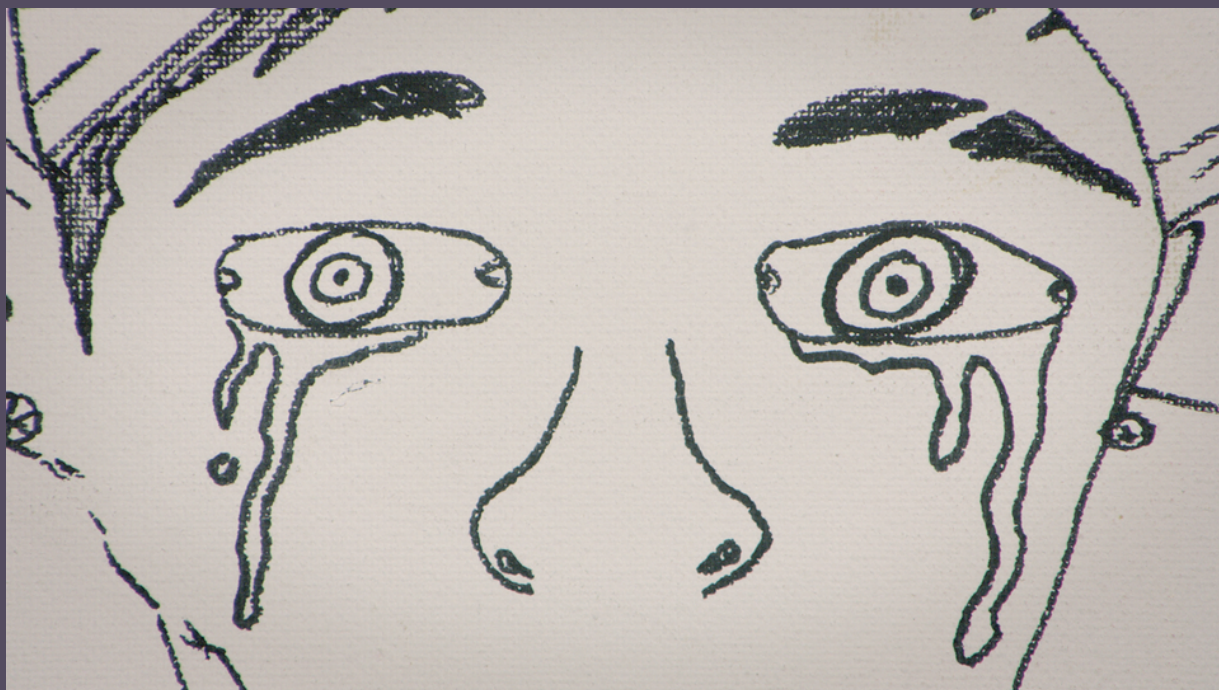
NOS CORPS SONT VOS CHAMPS DE BATAILLE de Isabelle Solas, 100', 2021



Dans une Argentine divisée entre un conservatisme profond et un élan féministe inédit, le film dépeint les trajets de Claudia et Violeta dans leur cheminement politique et leur vie intime. Femmes trans se revendiquant travesties, elles se heurtent avec leurs camarades à la violence patriarcale, jusque dans leur chair. Convaincues d'être les actrices d'une révolution en cours à la croisée des luttes, elles redoublent d'énergie pour inventer le présent, aimer et rester en vie.

NOS CORPS SONT VOS CHAMPS DE BATAILLE commence dans un tribunal, alors que les faits relatant le terrible meurtre d'une personne trans sont déroulés. Acte isolé ? Non. Dans une société encore largement transphobe, Isabelle Solas fait le portrait d'une communauté de personnes militant pour leur droit à exister. À travers la vie notamment de Violeta et de Claudia, on découvre plus qu'un collectif, mais une véritable famille de battant·x·e·s, pour qui l'instinct de survie les oblige à défendre leur place dans l'espace public, par le dialogue, la rhétorique, la lutte, mais surtout par la présence de leurs corps comme arme politique. En documentant cette lutte, Isabelle Solas rend aussi hommage à ses protagonistes, en les remettant au centre du cadre, en tant qu'héroïnes de cinéma et de notre réalité contemporaine.

Vendredi 8 Décembre - 20h à Coco Velten
SOY LIBRE de Laure Portier, 78', 2021



Arnaud, c'est mon petit frère. Un jour, je me suis rendu compte qu'il était déjà grand. Il est né là où on ne choisit pas et cherche ce qu'il aurait dû être. Libre.

Des portraits documentaires, il en existe beaucoup, mais peu ont la fougue, le cœur bien accroché et le sang bouillonnant du premier long-métrage de Laure Portier, née en 1983, entièrement consacré à son frère Arnaud, de huit ans son cadet. L'art du portrait est à la fois le plus courant et le plus mystérieux, car il épouse les contours d'un individu et tient donc tout entier dans sa relation exclusive au « sujet » humain dont il sonde les apparences. Mais qu'advient-il quand ce sujet, mû par un tumulte intérieur, ne tient pas en place, ne cesse d'aller voir ailleurs, s'arrache à tous les cadres établis ? SOY LIBRE répond de la plus belle des façons. Ce film, à son tour, ne cesse de lui courir après, pour mieux en retenir quelque chose : une image, même incomplète, une pulsation, même syncopée.

QUI SOMMES-NOUS ?

Peuple et Culture Marseille est une association d'éducation populaire, créée à Marseille en 2003. Elle a pour objectif le partage des cultures et des savoirs, dans une perspective d'émancipation individuelle et collective. Elle mène des actions autour de la langue et de l'image, et plus particulièrement de la littérature et du cinéma documentaire à travers des activités de diffusion, de médiation culturelle et de pratiques artistiques. Depuis 2019, Peuple et Culture Marseille a investi un bureau dans le tiers-lieu Coco Velten, situé en plein cœur de la ville.

Lieu de projection

Coco Velten (La Halle)
16, Rue Bernard du Bois
13001 Marseille

=> Rendez-vous à la cantine de Coco Velten à 19h!

Plus d'informations

Mail: contact@peuple-culture-marseille.org

Téléphone: 06 29 12 00 81

Site: www.peuple-culture-marseille.org

FB: PeupleCultureMarseille

IG: [peupletculture.mars](https://www.instagram.com/peupletculture.mars)

